MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 70 (1971), p. 161-172

Guy Wagner, René-Georges Coquin

Stèles grecques et coptes d'Égypte [avec 6 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

STÈLES GRECQUES ET COPTES D'ÉGYPTE [1]

G. WAGNER et R.-G. COQUIN

I. STÈLE FUNÉRAIRE GRECQUE D'ÉPOQUE ROMAINE.
(Planche XXXIX)

Cette stèle qui se trouve actuellement dans une collection privée du Caire, y a été apportée en 1969. La provenance en est inconnue.

Nous avons les 6 premières lignes d'une inscription inachevée qui en comportait au moins 7 comme le prouve le réglage de la 7e ligne.

L'inscription est gravée dans un titulus rectangulaire et entourée d'un « cadre » grossièrement épannelé. Calcaire gris.

Largeur du bloc : 36 cm.; hauteur : 34 cm.; épaisseur : 15 cm. Surface épannelée : largeur : 22 cm.; hauteur : 25 cm. Surface inscrite : largeur : 15, 5 cm.; hauteur : 20 cm. Réglage de haut et de bas de ligne profondément gravé mais irrégulier. Hauteur des lignes de 1, 3 à 2 cm. Hauteur des lettres de 0, 8 à 2 cm. Interlignes, malgré le réglage, jusqu'à 0, 5 cm.

Les lettres sont très maladroitement gravées et inégalement serrées. Le sigma et l'épsilon sont lunaires, l'oméga est celui à branches courbes emprunté à la cursive, l'alpha a la barre droite (cf. la photographie).

Ἰωσῆφος ἐτῶν
δ̄ καὶ Πάππος
ἐτῶν γ
ὑ δύο Παππίω-

[1] Nous tenons à redire ici notre gratitude à Monsieur Basile Psiroukis, à qui nous sommes redevables de pouvoir publier les excellentes photographies des stèles nos 1 à 7 incluse, et à Monsieur Henri Wild, qui a bien voulu nous demander de publier les stèles nos 8 et 9, en nous donnant également les clichés exécutés par ses soins.

BIFAO 70 (1971), p. 161-172 Guy Wagner, René-Georges Coquin
Stèles grecques et coptes d'Égypte [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

5 νος ἄωροιο
καὶ ἄλυποι
vacat

Traduction : Josephos, 4 ans et Pappos, 3 ans, tous deux fils de Pappion, morts prématurément et sans avoir connu les chagrins (de la vie).

Commentaire :

L. 1 Le sommet du I se prolonge à droite par une barre horizontale. Le lapicide a peut-être gravé Γ pour I. Pour ce nom la faute serait sans exemple. Ἰωσῆφος, forme hellénisée du nom juif Ἰωσήφ, est attestée en Egypte du II^e s. av. J.-C. au V^e s. p.C. (cf. Preisigke : *Namenbuch,* s.v. et D. Foraboschi, *Onomasticon,* II/2), à côté de Ἰωσῆπος, Ἰωσήπιος et Ἰωσήφιος, Ἰωσῆφις. Voir aussi ce nom dans H. Wuthnow : *Die semitischen Menschennamen in griechischen Inschriften und Papyri,* p. 60 et 146.

L. 2 Au-dessus du δ un trait.

L. 3 Au-dessus du γ le trait manque.

L. 4 Lire *οι*. Pour ce changement de *-οι-* en *-υ-*, déjà attesté à l'époque ptolémaïque, mais répandu à partir du I^er s. p.C., cf. E. Mayser : *Grammatik der griechischen Papyri* I, p. 110-111. — Nous connaissons la stèle funéraire d'un Pappion, ἄωρος, . . . ἄλυπος, âgé d'au moins 30 ans, de Tell El Yahudije (Leontopolis), trouvée et publiée en compagnie d'autres stèles funéraires de juifs hellénisés d'Egypte peut-être de l'époque d'Auguste (*ASAE* XXII, 7; *Sammelbuch* 6656).

L. 5 Après ἄωροι un petit omicron (cf. Ἰωσῆφος).

L. 5-6 Pour l'association des deux mots ἄωρος et ἄλυπος, voir le *Sammelbuch :* 10, 3, 5 (Tell El Yahudije); 619, 2 (Terenuthis-Kom Abu Bellou); 704, 3-4 (Tell Basta); 5974 et 6119 (provenance inconnue); 6164 (Tell El Yahudije); 6172, 6656 (Tell El Yahudije); 6829 (562 p.C., Kom Abu Bellou?). Ajoutons que dans le vaste ensemble d'inscriptions funéraires de Kom Abu Bellou, du III^e/IV^e s. p.C. parues dans le *SEG* XX, 512-637 (= *SB* 10162) les deux mots ne sont jamais associés.

Il faut sans doute voir dans la mort simultanée de ces deux enfants de 3 et 4 ans une cause accidentelle, par exemple une épidémie.

Il est impossible de dater cette stèle avec précision mais peut-être est-elle du III^e/IV^e siècle. Il n'est pas non plus exclu qu'elle provienne du Tell El Yahudije.

Guy WAGNER

BIFAO 70 (1971), p. 161-172 Guy Wagner, René-Georges Coquin
Stèles grecques et coptes d'Égypte [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

II. STÈLES CHRÉTIENNES.

Aucune des stèles présentées ici n'offre quelque motif décoratif que ce soit.

N° 1. Stèle funéraire grecque (Planche XL).

Provenance : ʾAḫmīm.
Matière : calcaire coquillé.
Dimensions : hauteur 31 cm.; largeur 23 cm.; hauteur moyenne des lettres 21 mm.
Dépôt : collection de M. Nessim Henry-Gad.
Texte et traduction :

	CTVΛH TOV MΔ	Stèle du dé-
	ΚΔΡΪTOV ΚOCMΔ	funt Cosma
	ΒΔΦЄVC ЄΒΪωCЄ	teinturier; il a vécu
	ЄTωN N̄H ЄTЄ	59 ans et il a
5	ΛЄVTHCЄN ΔЄ Є	achevé (*sa vie*)
	ΠI MHNOC ΑΘVP	au mois d'Athyr,
	Ī̄Θ̄ INΔIK, ΠЄMΠTȷ	le 19, indiction 5.
	K̄Є̄ O Θ̄C̄ O ΠANTO	Seigneur, Dieu Tout-
	KPATωP ANAΠAV	Puissant, fais repo-
10	CON THN ΨVXHN T	ser l'âme de
	ΔOVΛOVC COV ЄN	ton serviteur dans
	KOΛΠOÏC ABPAAMȷ	le sein d'Abraham,
	ÏCΔΔKȷ ÏΔKωB ΔM̄H̄	d'Isaac et de Jacob. Amen.

Corr. lin. 1. CTHΛH. —— lin. 3. ΒΛΦЄωC, ЄΒIωCЄN. —— lin. 7. ΠЄMΠTHC. —— lin. 10-11. TOV ΔOVΛOV.

Cette épitaphe comprend deux parties symétriques et égales, l'une descriptive, l'autre euchologique. Pour la première, simple notice obituaire, les stèles grecques d'ʾAḫmīm ou des environs ont très souvent conservé la formule antique: « *stèle de . . . , il a vécu. . . années et il est mort le . .* », que nous avons ici; sur 113 inscriptions funéraires de cette région, publiées par G. Lefebvre [1], 22 seulement ne

[1] *Recueil des inscriptions grecques-chrétiennes d'Egypte,* Le Caire, 1907, p. 46 à 66.

BIFAO 70 (1971), p. 161-172 Guy Wagner, René-Georges Coquin
Stèles grecques et coptes d'Égypte [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

suivent pas ce schéma. On relèvera aussi dans le libellé de cette épitaphe l'indication de la profession du défunt; si la mention du titre ecclésiastique, évêque, prêtre, moine etc. . . , paraît obligée, celle du métier semble avoir été plus rare, comme on peut le constater par les indices du *Recueil* de G. Lefebvre.

Comparée aux autres stèles connues provenant de cette province de l'Egypte, celle que nous éditons ici n'offre ici rien que de banal dans sa première partie, mais elle est la seule, du moins à notre connaissance, qui contienne à la suite une formule euchologique [1]. La structure en est classique : l'invocation, ⲔⲈ ⲟ ⲐⲤ ⲟ ⲠⲀⲚⲦⲞⲔⲢⲀⲦⲰⲢ, est suivie de la demande, ⲀⲚⲀⲠⲀⲨⲤⲞⲚ ⲦⲎⲚ ⲪⲨⲬⲎⲚ... et la conclusion est ici réduite à l'*amen*. Quant aux sources de cette prière, point n'est besoin d'y voir le témoin de versions bibliques encore diversifiées [2]. Cette euchologie, très fréquente, sur les inscriptions funéraires de Nubie [3], reproduit tout simplement un texte liturgique, celui des prières d'intercession des anaphores eucharistiques : ainsi la recension égyptienne, du début du IV^e^ siècle, de l'anaphore de Basile, dont le texte a été récemment retrouvé, nous donne une formule très voisine : ⲚⲒ̄ ⲂⲘⲠⲞⲚ ⲚⲀⲨ ⲘⲚ̄ ⲔⲞⲨⲞⲨⲚⲞⲨ ⲚⲀⲂⲢⲀⲀⲘ ⲘⲚ̄ ⲒⲤⲀⲀⲔ ⲘⲚ̄ ⲒⲀⲔⲰⲂ [4]. On retrouve cette phrase dans les textes plus récents, mais avec quelques amplifications; ajoutons qu'elle se rencontre aussi dans quelques formulaires byzantins [5].

Il convient de relever enfin que cette prière demandant pour l'âme du défunt le repos *dans le sein d'Abraham* exprime la doctrine paléochrétienne sur le séjour

[1] La stèle n° 294 (p. 56) du *Recueil* de G. Lefebvre, qui présente quelques similitudes, est simplement déclarative : ✠ *ο θεος αναπαυσεως της ψυχης του μακαριτου σενουθε̣ματοιτος*.

[2] Comme a cru devoir le faire F. Daumas pour expliquer les formules d'une stèle de Naga' el 'Oqba, en Nubie (*BSAC* 18 (1965-1966) 65-69), dont le schéma euchologique est encore plus accentué que dans notre inscription, puisqu'elle débute par l'expression stéréotypée ⲦⲚⲤⲞⲠⲤ ⲀⲨⲰ ⲦⲚⲠⲀⲢⲀⲔⲀⲖⲈⲒ ⲘⲘⲞⲔ (traduction du grec *δεόμεθα και παρακαλοῦμεν σε*).

[3] Voir dans le *Recueil* de Lefebvre, les numéros 608, 622, 623, 624, 625, 626, 629, 635, 642, 647, 649, 652, 654, 655, 657, 658, 660, 661, 664, ou bien dans T. Mina, *Inscriptions coptes et grecques de Nubie* (*Soc. d'Arch. Copte — Textes et Documents* I), Le Caire, 1942, n° 153. La même prière se rencontre dans les inscriptions coptes de cette région.

[4] J. Doresse, E. Lanne et B. Capelle, *Un témoin archaïque de la liturgie copte de S. Basile* (*Bibl. du Muséon*, 47), Louvain, 1960, p. 28: lin. 15-17 du f° VI v° et lin. 1-2 du f° VII r°.

[5] J. Goar, ΕΥΧΟΛΟΓΙΟΝ *sive rituale Graecorum*, Venise, 1730, p. 434.

BIFAO 70 (1971), p. 161-172 Guy Wagner, René-Georges Coquin
Stèles grecques et coptes d'Égypte [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

des âmes des justes dans un « lieu », qui n'est pas le ciel, dans l'attente de la résurrection des corps et du jugement, à la fin des temps [1].

N° 2. Stèle funéraire copte (Planche XLI).

Provenance : inconnue.
Matière : marbre.
Dépôt : collection privée (Le Caire).
Texte et traduction :

	✝ ⲡⲭⲟⲉⲓⲥ ⲡⲛⲟⲩ	✝ Que le Seigneur, Dieu
	ⲧⲉ ⲡⲁⲛⲧⲱⲕⲣⲁ	tout-puissant (*παντοκράτωρ*),
	ⲧⲱⲣ ⲡⲉⲛⲧⲁⲃⲧⲓ	qui a donné
	ⲉⲙⲧⲁⲛ ⲉⲧⲉϥⲯⲩⲭⲏ	le repos à l'âme (*ψυχή*)
5	ⲛⲗⲁⲥⲁⲣⲟⲥ ⲉⲃⲉⲧⲓ ⲉ	de Lazare, donne
	ⲙⲧⲟⲛ ⲉⲧⲉϥⲯⲩⲭⲏ ⲛ	le repos à l'âme (*ψυχή*)
	ⲡⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲙⲏⲛⲁ	du défunt (*μακάριος*) Ménas,
	ⲡϣⲏⲣⲉ ⲛⲡⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ	fils de feu (*μακάριος*)
	ⲫⲓⲗⲟⲝⲉⲛⲟⲥ ⲛⲧⲁϥⲉ	Philoxène, qui s'est

[1] Pour les documents épigraphiques et leurs parallèles littéraires, on consultera H. Leclercq, *Le séjour des âmes dans le sein d'Abraham,* dans *Dict. d'Arch. Chrét. et de Lit.* s.v. âme, tome I (1907), col. 1522-1542. Le texte le plus significatif, d'autant plus qu'il est égyptien, est une prière pour les morts de l'Euchologe attribué à Sérapion de Thmuis : *τὴν ψυχήν, τὸ πνεῦμα αὐτοῦ ἀνάπαυσον ἐν τόποις χλόης, ἐν ταμείοις ἀναπαύσεως μετὰ Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακὼβ καὶ πάντων τῶν ἁγίων σου, τὸ δὲ σῶμα ἀνάστησον ἐν ᾗ ὥρισας ἡμέρᾳ κατὰ τὰς ἀψευδεῖς σου ἐπαγγελίας, ἵνα καὶ τὰς κατ' ἀξίαν αὐτῷ κληρονομίας ἀποδῷς ἐν ταῖς ἁγίαις σου νομαῖς* (éd. F.X. Funk, *Didascalia et Constitutiones Apostolorum,* tome II, Paderborn, 1905, p. 192, lin. 27-194, lin. 1). La même distinction entre le sort de l'âme et de l'esprit, immédiatement après la mort, et celui du corps, après la résurrection aux derniers temps, se lit, en termes à peu près semblables, dans les prières des défunts de l'anaphore de Cyrille, en usage, théoriquement du moins, dans l'église copte : كتاب الخولاجى المقدس éd. ʿAbd al-Masīḥ Ṣalīb, Le Caire, 1902, p. 606-607. Pour l'origine égyptienne de la conception de l'au-delà comme *refrigerium,* et les liens entre « le repos dans le sein d'Abraham » et cette idée du « rafraîchissement » de l'âme, on se reportera aux remarques de F. Cumont, *Les religions orientales dans le paganisme romain,* Paris, 1929, note 113, p. 246-247.

BIFAO 70 (1971), p. 161-172 Guy Wagner, René-Georges Coquin
Stèles grecques et coptes d'Égypte [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

10 ⲙⲧⲟⲛ ⲛⲙⲟⲃ ⲛ̅ⲑ̅ ⲡⲁⲭ̅ⲱ̅
ⲏ ⲁⲡⲱ ⲁ̅ⲓ̅ⲱ̅ⲕ̅ⲁ̅ ϥ̅ⲍ̅ⲁ̅
ⲥ̅ⲧ̅ ⲥⲁⲣⲁⲕⲩⲛ̅ ⲥⲁ
ⲉⲓⲏ ⲡⲣⲏⲛⲏ ⲁⲙⲏ
✠ ⲛ

reposée, au mois (*μηνός*) de Pachôn, le 8, de (*l'ère*) de Dioclétien 561, de l'ère (*ἔτους*) des Sarrasins 230. Dans la paix (*εἰρήνη*). Amen.
✠

La hauteur des lettres est très irrégulière, chaque lettre a été gravée avec soin, mais, semble-t-il, indépendamment l'une de l'autre. On notera la forme archaïsante constante du A, tandis que le M n'a pas une seule fois le tracé cursif; il convient aussi de relever l'influence curieuse de la minuscule grecque : *μηνός* abrégé en ⲙ̅ⲱ̅, le quantième du mois écrit ⲏ, le chiffre des centaines de l'ère de Dioclétien dessiné ϥ̅, l'abréviation enfin de *ἔτους* en ⲥ̅ⲧ̅.

La langue de notre inscription est le saʿidique, mais avec une influence notable du fayoumique (ou de l'achmimique?): à la ligne 4 nous lisons ⲉⲙⲧⲁⲛ au lieu de ⲙⲧⲟⲛ; on doit aussi relever, bien que ce soit fréquent en saʿidique, l'usage, à une exception près, du ⲃ à la place du ϥ; le ⲥ remplaçant le ⲍ dans ⲗⲁⲥⲁⲣⲟⲥ (ligne 5) est une permutation habituelle en copte [1].

Quant à la composition stylistique, cette stèle présente une formule déprécative, *Seigneur Dieu tout puissant... donne le repos...*, qui englobe dans une même proposition relative la notice chronologique, *qui s'est reposé le...* Une rédaction semblable est fréquente à Baouit, Saqqara, Antinoé. Nous avons traduit l'adjectif *μακάριος* par *défunt, feu,* car il est bien évident qu'il ne peut gratifier de la sainteté confirmée tous les morts dont il précède le nom, comme l'a bien montré G.H. Turner [2], mais il nous paraît toutefois que le terme conservait quelque coloration de son sens originel, *bienheureux, béni,* puisqu'assez souvent l'âme du défunt est aussi appelée *μακαρία,* ce qu'on ne peut, évidemment, dans ce cas, traduire par *défunte,* sans se rendre coupable d'hérésie.

[1] Voir à ce sujet W.A. Girgis, *Greek Loan Words in Coptic,* dans *BSAC,* 19 (1967-1968) p. 65-66; pour la même raison, il convient d'éliminer comme racine copte, du *Coptic Dictionary* de W.E. Crum, p. 343 a, *in fine,* le mot ⲥⲱⲱⲛ, qui n'est qu'une mauvaise graphie du grec *ζῶον,* que l'on trouve d'ailleurs écrit ⲥⲱⲟⲛ, comme dans *P. Morgan* 578 (vol. XXXI de la reproduction photographique), f° 110 r°, où le contexte est suffisamment clair : ⲛⲧⲟⲕ ⲛⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲧⲏⲥ ⲏⲉⲛⲧⲁϥ-ⲧⲁⲙⲓⲟ ⲥⲱⲟⲛ ⲙⲙⲟⲥ.

[2] *Μακάριος as a Technical Term,* dans *Journ. Theol. St.* 23 (1922) 31-35.

BIFAO 70 (1971), p. 161-172 Guy Wagner, René-Georges Coquin
Stèles grecques et coptes d'Égypte [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

L'incise *qui a donné le repos à l'âme de Lazare,* doit retenir l'attention. Il est évident qu'il y a là une allusion biblique, mais auquel des deux Lazare a pensé le rédacteur, au frère de Marthe et de Marie, ressuscité par Jésus, peu avant sa mort, ou au pauvre de la parabole du mauvais riche [1] ? Il nous semble qu'il faut voir dans le Lazare de notre inscription plutôt ce dernier, celui qui après sa mort est dit porté dans le sein d'Abraham par les anges [2], en raison même de la prière, souvent formulée sur les stèles funéraires d'Egypte, demandant à Dieu d'accorder au défunt le repos dans le sein d'Abraham, auquel sont souvent joints Isaac et Jacob, comme dans l'épitaphe précédente.

La date indiquée ici correspond au 3 mai 845 de notre ère [3].

N° 3. Stèle funéraire copte (Planche XLII, A).

Provenance : couvent St. Jérémie de Saqqara.
Matière : calcaire.
Dimensions: hauteur 38, 5 cm. ; largeur 33, 5 cm. ; hauteur moyenne des lettres 28 mm.
Dépôt : collection privée (Le Caire).
Texte et traduction :

	ⲡⲱⲧ ⲛ̣[ⲱⲏⲣⲉ ⲡ]	Père, Fils,
	ⲉⲡ̅ⲛ̅ⲁ ⲁⲣⲓ[ⲟⲩⲛ]	Esprit, faites mi-
	ⲁ ⲙⲉⲛ ⲧⲉⲩ̈[ⲩⲭⲏ]	séricorde à l'âme
	ⲛⲟⲉⲕⲗⲁ ⲛ̣ⲧⲁ[ⲥ]	de Thècle, qui s'est
5	ⲉⲙⲧⲟⲛ ⲙⲟⲥ ⲛⲥ	reposée le
	ⲟⲩ ⲟ̄ ⲙⲡⲁⲱⲟⲛⲥ	9 de Pachons.
	ⲅⲉⲱⲣⲕⲉ ⲛⲥⲟⲩ ⲕ	Georges, le 20.

[1] Deux autres stèles funéraires rappellent la pitié divine dont bénéficia Lazare : l'une de Saqqara : ⲛⲁ̄ⲣ ⲟⲩⲛⲟⲩ ⲛⲛⲁ ⲛⲉⲙⲁⲩ ⲉⲛ ⲛⲉⲛⲧⲟⲡⲟⲥ ⲉⲁⲛ̈ⲉⲓⲧⲟⲩ ⲛ̄ⲑⲉ ⲛ̄ⲧⲥ-ⲯⲩⲭⲏ ⲙⲡⲁⲩⲥⲧⲏⲥ ⲙⲛ̄ ⲗⲁⲍⲁⲣⲟⲥ (éd. H. Thompson dans *Excavations at Saqqara,* (1907-1908) [= tome III], Le Caire, 1909, n° 65, p. 47), l'autre de Baouît : ⲛⲧⲉ ⲛⲛⲁ ⲛⲧⲁⲃⲧⲁⲉⲓⲟ ⲗⲁⲍⲁⲣⲟⲥ ⲧⲁ̣ⲉ̣ⲟ̣ ⲡⲁⲓ̈ⲱⲧ ⲛ̄ⲧⲁⲃⲉ̣ⲣ̣ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ (éd. J. Maspero et E. Drioton, *Fouilles exécutées à Baouît* (*MIFAO,* LIX), Le Caire, 1931, n° 27, p. 54.

[2] Luc XVI, 22 : *ἐγένετο δὲ ἀποθανεῖν τὸν πτωχὸν καὶ ἀπενεχθῆναι αὐτὸν ὑπὸ τῶν ἀγγέλων εἰς τὸν κόλπον Ἀβραάμ.*

[3] M. Chaîne, *La Chronologie des temps chrétiens de l'Egypte et de l'Ethiopie,* Paris, 1925, p. 84 et 150.

BIFAO 70 (1971), p. 161-172 Guy Wagner, René-Georges Coquin
Stèles grecques et coptes d'Égypte [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La gravure de cette inscription est assez négligée et irrégulière : le ϵ est parfois carré, parfois arrondi, de même le ϻ a tantôt le tracé oncial, tantôt le tracé cursif.

La formule, une invocation aux trois personnes divines les priant d'accorder leur pitié à la défunte, et précédant le *titulus,* se lit fréquemment sur les stèles de Saqqara [1] et de Moyenne-Egypte [2]. On remarquera que cette épitaphe porte deux noms, Thècle, puis Georges, mais que le lapicide, pour le second, n'a pas indiqué de mois; on peut supposer qu'il s'agissait de deux membres d'une même famille, puisque les noms sont gravés sur une même stèle, morts à peu d'intervalle, l'un et l'autre.

N° 4. Stèle copte (Planche XLII, B).

Provenance : couvent St. Jérémie de Saqqara.
Matière : calcaire.
Dimensions : hauteur 25 cm.; largeur 21, 5 cm.; hauteur moyenne des lettres 26 mm.
Dépôt : collection privée (Le Caire).
Texte et traduction :

[☩] ⲡⲓⲱⲧ [ⲡⲱⲏⲣⲉ ⲡⲉ]	[☩] Le Père, [le Fils,
ⲡⲛⲁ ⲉⲧⲟⲩ[ⲁⲁⲃ ⲟ ⲁⲣⲭ]	l'Esprit saint, [l'arch-
ⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ [ⲙⲓⲭⲁⲏⲗ]	ange [Michel,
ⲟ ⲁⲣⲭⲁⲅ[ⲅ/ ⲅⲁⲃⲣⲓⲏⲗ]	l'archange [Gabriel,
5 ⲁⲡⲁ ⲓⲉⲣ[ⲉⲙⲓⲁⲥ ⲁⲡⲁ]	apa Jér[émie, apa
ⲉⲛⲱ[ⲭ...]	Enoch [...

Cette inscription est d'une assez belle gravure, l'alpha a constamment la forme archaïque ⲁ, l'epsilon et le sigma sont tous deux carrés, le jambage médian de l'oméga dépasse, en s'épanouissant, les deux autres, ce qui est un tracé habituel dans les inscriptions les plus anciennes de ce monastère de Saqqara [3].

[1] Par exemple : H. Thompson, dans *Excavations at Saqqara,* [tome III], Le Caire, 1909, n^os^ 22 et 35; [tome IV], Le Caire, 1912, n^os^ 201, 216, 246, 253 etc.

[2] Ainsi une stèle d'Antinoë publiée par G. Lefebvre dans *BIFAO* III (1903) 89, n° 38, une autre de Tounah, *ibid.,* p. 90, n° 42 et aussi d'Antinoë une troisième éditée par G. Biondi dans *ASAE,* 8 (1907) 87, n° 14.

[3] *Excavations at Saqqara,* [tome III], Le Caire, 1909, pl. XXXVI, 8; XLV, 6; XLVI, 3; [tome IV], Le Caire, 1912, pl. XLIII, 2; XLV, 3.

BIFAO 70 (1971), p. 161-172 Guy Wagner, René-Georges Coquin
Stèles grecques et coptes d'Égypte [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Dans les stèles de ce couvent déjà publiées par H. Thompson, on trouve deux types d'inscriptions ayant le même exorde que la présente; l'un continue de la même manière par une énumération de noms de saints et s'achève soit par un amen, soit par une invocation [1], l'autre comprend une seconde partie qui est obituaire, où la Trinité et les saints nommés sont, tout ensemble, priés d'avoir pitié du défunt [2]. Il est impossible de savoir, en raison de son état actuel, à quelle catégorie notre inscription appartenait.

N° 5. Stèle copte (Planche XLIII, A).

Provenance : couvent Saint Jérémie de Saqqara.
Matière : calcaire.
Dimensions : hauteur 23 cm.; largeur 35 cm.; hauteur moyenne des lettres 22 mm.
Dépôt : collection privée (Le Caire).
Texte et traduction :

	[12/13 ⲛⲉ]	[les
	ⲓⲟⲧⲉ [ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ]	pères [les apôtres,
	ⲛⲛⲓⲟⲧⲉ ⲙ[ⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲟⲥ]	les pères les [martyrs,
	ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲡⲁ ⲁ[ⲡⲟⲗⲗⲱ]	notre père apa A[pollon,
5	ⲁⲡⲁ ⲁⲛⲟⲩⲡ ⲁⲡ[ⲁ ⲫⲓⲃ]	apa Anoup, ap[a Phib,
	ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲡⲁ ⲓⲉⲣ[ⲉⲙⲓⲁⲥ]	notre père apa Jér[émie,
	ⲁⲡⲁ ⲉⲛⲱⲭ[...	apa Enoch [...

Cette inscription est du même type stylistique que la précédente, mais elle offrait probablement une liste plus longue de noms de saints, puisqu'ici on invoque deux séries de *pères,* vraisemblablement les apôtres et les martyrs. On notera la présence, avant même le fondateur du monastère, St. Jérémie, du célèbre trio de Baouît, Apollon, Anoup et Phib [3].

[1] *Ibid.*, [tome III], n^{os} 18, 29, 36, 42, etc.

[2] *Ibid.*, [tome III], n^{os} 22, 27, 28, 30, 44, 45, etc.

[3] Apollon et Phib sont mentionnés dans le *Synaxaire* le 25 Bāba (Paope); sur les différents saints du nom d'Anoup, on peut se reporter au *Dict. d'Hist. et de Géogr. Eccl.*, tome 3 (1924) col. 420-421, pour Apollon, *ibid.*, tome 3, col. 1000-1003. Une fresque de Baouît, malheureusement inédite, représentait les trois saints assis sur un même divan : J. Clédat dans *CRAIB* 1904, p. 525-526.

BIFAO 70 (1971), p. 161-172 Guy Wagner, René-Georges Coquin
Stèles grecques et coptes d'Égypte [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

N° 6. Fragment de stèle funéraire copte (Planche XLIII, B).

Provenance : couvent St. Jérémie de Saqqara.
Matière : calcaire.
Dimensions : hauteur 19 cm.; largeur 12 cm.; hauteur moyenne des lettres 20 mm.
Dépôt : collection privée (Le Caire).
Texte et traduction :

]ⲁ̣[	
]ⲥⲉⲧⲉ[	
ⲙ̀ⲓⲭ]ⲁ̣ⲏⲗ ⲁ[	
]ⲫⲟⲓⲃ[ⲁⲙⲙⲱⲛ	]Phoib[ammon
ⲛⲧ]ⲁ̣ⲫⲙⲧ̣[ⲟⲛ ⲙⲙⲟⲩ	]qui s'est reposé[
]ⲱ̣]	

Nous avons ici un fragment d'épitaphe, dont seuls le nom du défunt et le verbe annonçant la mort sont assurés. Des stèles semblables ont été trouvées en grand nombre à Saqqara.

La lettre de la ligne 6 peut aussi bien être un ⲱ.

N° 7. Fragment (Planche XLIV, A).

Provenance : couvent St. Jérémie de Saqqara.
Matière : calcaire.
Dimensions : hauteur 16, 5 cm.; largeur 19 cm.; hauteur moyenne des lettres 40 mm.
Dépôt : collection privée (Le Caire).
Texte :

]ⲕⲉ[
]ⲭⲡⲏⲕⲉ[
]ⲉⲩⲉ̣[

N° 8. Fragment de stèle copte (Planche XLIV, B).

Provenance : région d'Assiout probablement.
Matière : calcaire.
Dimensions : hauteur 28 cm.; largeur 16, 5 cm.; hauteur moyenne des lettres 21 mm.

BIFAO 70 (1971), p. 161-172 Guy Wagner, René-Georges Coquin
Stèles grecques et coptes d'Égypte [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Dépôt : Assiout College Museum.

Bibliographie : H. Wild, *Assiout College Museum. Descriptive Inventory* (Manuscript), n° 213.

Texte et traduction :

ⲛⲉⲓ]ⲟ̣ⲣⲧⲉ ⲛⲁⲡⲟ̣[ⲥⲧⲟⲗⲟⲥ	. . . les pè]res les ap[ôtres
ⲙⲛ ⲛ]ⲉ ⲡⲣⲟⲫⲩⲧ̣[ⲏⲥ . . .	et les] prophèt[es
. . .]ⲥ ⁝ ⲛⲁⲛⲁ[ⲭⲱⲣⲓⲧⲏⲥ	. . .] les ana[chorètes
. . .ⲁⲡ]ⲁ ⲁⲡⲟⲗⲱ̣[. . .	ap]a Apollon
5 . . .]ⲁⲡⲁ ⲫⲓⲃ ⁝ [. . .	. . .] apa Phib [. . .
. . .ⲁ]ⲡⲁ ⲉⲣⲙ[ⲓⲛⲉ . . .	a]pa Herm[in
. . .ⲡ]ⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁ[. . .	. . .] Dieu [. . .
. . .]ⲙⲁ ⲧ[. . .	. . .] ? [. . .

On comparera ce fragment avec les inscriptions précédentes n^{os} 4 et 5, dont le schéma est semblable. En raison de la présence des saints Apollon, Phib et Hermin, il est très probable que cette stèle provient d'un couvent de la région d'Assiout, de la même obédience que Baouît, comme l'étaient ceux du Wadi Sarga, de Dayr Ganadla, Dayr Rifeh etc . . . On notera aussi que le couvent dédié à saint Hermin, Dayr Hermina, est situé non loin au sud d'Assiout. Sur ce personnage, une excellente étude a été publiée par J. Muyser [1].

N° 9. Stèle copte (Planche XLIV, C).

Provenance : région d'Assiout probablement.

Matière : marbre.

Dimensions : hauteur 30 cm., largeur 33, 5 cm., hauteur moyenne des lettres 27 mm.

Dépôt : Assiout College Museum.

Bibliographie : H. Wild, *Assiout College Museum. Descriptive Inventory* (Manuscript), n° 214.

[1] *Ermite pérégrinant et pèlerin infatigable. Fragment arabe de la vie inédite d'anba Harmīn, racontée par son compagnon de voyage, Apā Hōr de Preht,* dans *BSAC* 9 (1943), p. 159-236.

BIFAO 70 (1971), p. 161-172 Guy Wagner, René-Georges Coquin
Stèles grecques et coptes d'Égypte [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Texte et traduction :

	✠ ⲁⲡⲁ ⲁⲛⲟ	Apa Anoup,
	ⲩⲡⲉ ⲉⲕⲁⲣⲟ	veille
	ⲉⲓⲥ ⲉⲡⲡⲁⲡⲁ	sur le prêtre
	ⲁⲡⲁⲱ ⲙⲛ	Apollon et (*sur*)
5	ⲡⲉϥⲥⲟⲛ	son fils
	ⲃⲓⲕⲧⲱⲣ ⲙⲛ	Victor, et (*sur*)
	ⲇⲁⲩⲉⲓⲇ ⲙⲛ ⲧⲥⲩ	David, et (*sur*)
	✠ ⲙⲁⲁⲩ ☧	leur mère. Amen.

La gravure de cette stèle est assez irrégulière. On notera que la croix est placée, non seulement au début de la première ligne, mais aussi au commencement de la dernière; on doit aussi remarquer le signe de ponctuation, deux traits parallèles obliques, après le nom du saint Anoup et avant l'amen final. Le monogramme de cet amen est à relever, car il y a peu d'exemples semblables.

Cette stèle est composée en dialecte sahidique, mais avec une influence subachmimique qui se trahit dans l'emploi du préfixe verbal ⲉⲕⲁ du Futur III (seconde ligne). Cette invocation à saint Anoup était-elle l'équivalent d'une stèle funéraire? On ne saurait l'affirmer, faute d'une étude d'ensemble des stèles coptes. Sur ce personnage, qui fut l'un des trois fondateurs du monastère de Baouît, voir ci-dessus, page 169 note 3.

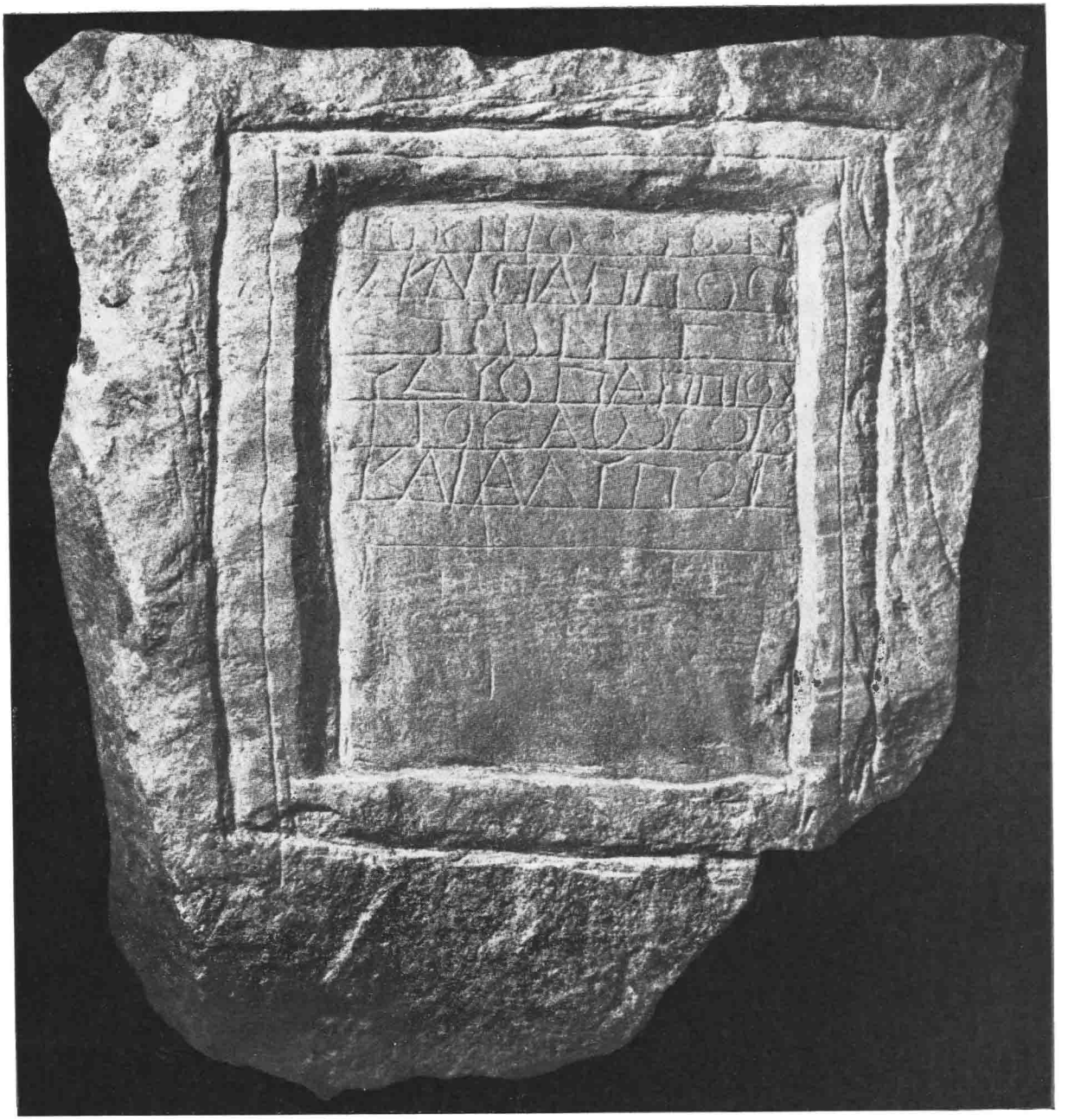
René-Georges COQUIN

ERRATUM

Il convient de lire ci-dessus, ligne 5 :

ⲡⲉϥⲥⲟⲛ *son frère*

BIFAO 70 (1971), p. 161-172 Guy Wagner, René-Georges Coquin
Stèles grecques et coptes d'Égypte [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



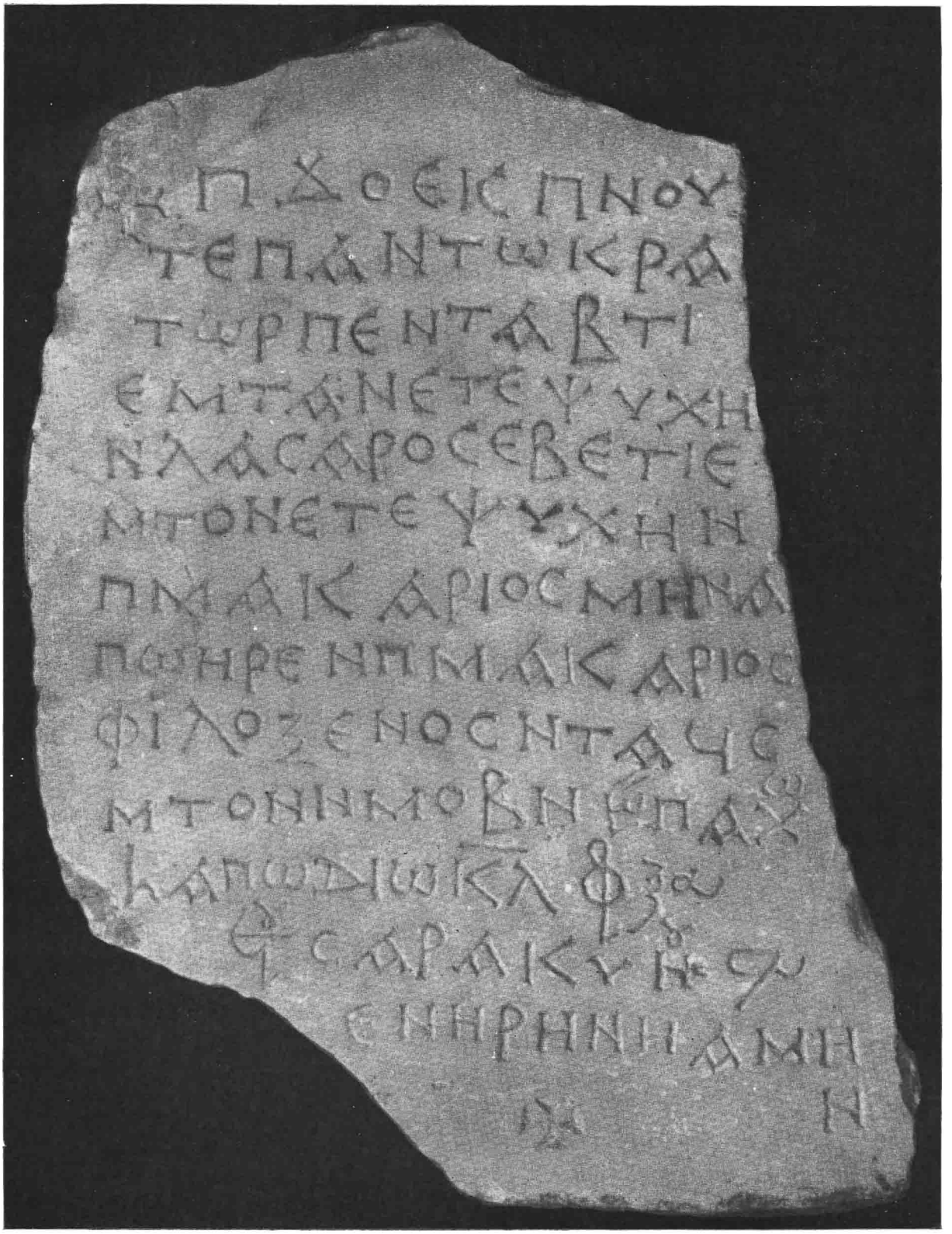
Cliché B. Psiroukis

BIFAO 70 (1971), p. 161-172 Guy Wagner, René-Georges Coquin
Stèles grecques et coptes d'Égypte [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



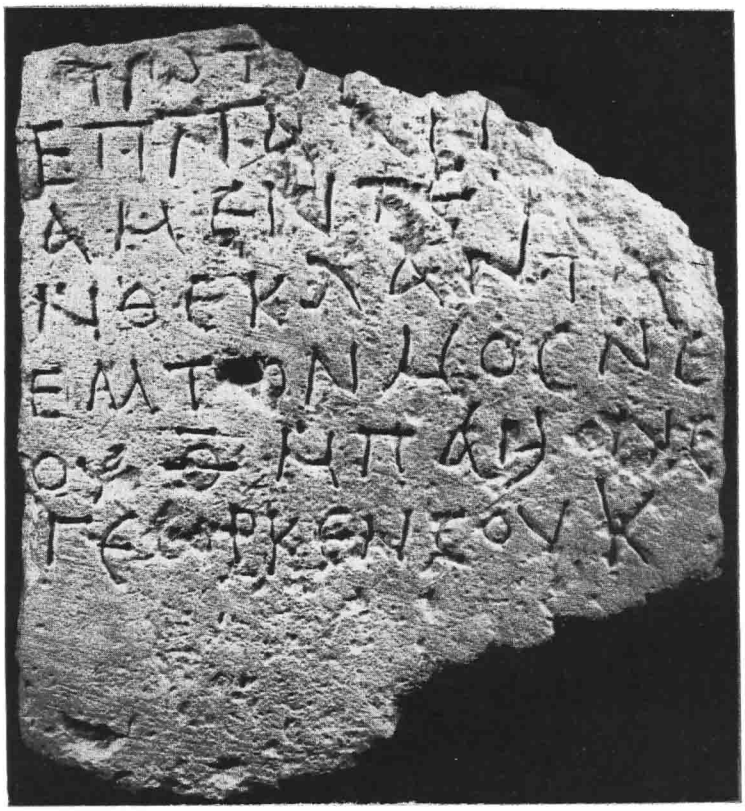
Cliché B. Psiroukis

BIFAO 70 (1971), p. 161-172 Guy Wagner, René-Georges Coquin
Stèles grecques et coptes d'Égypte [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



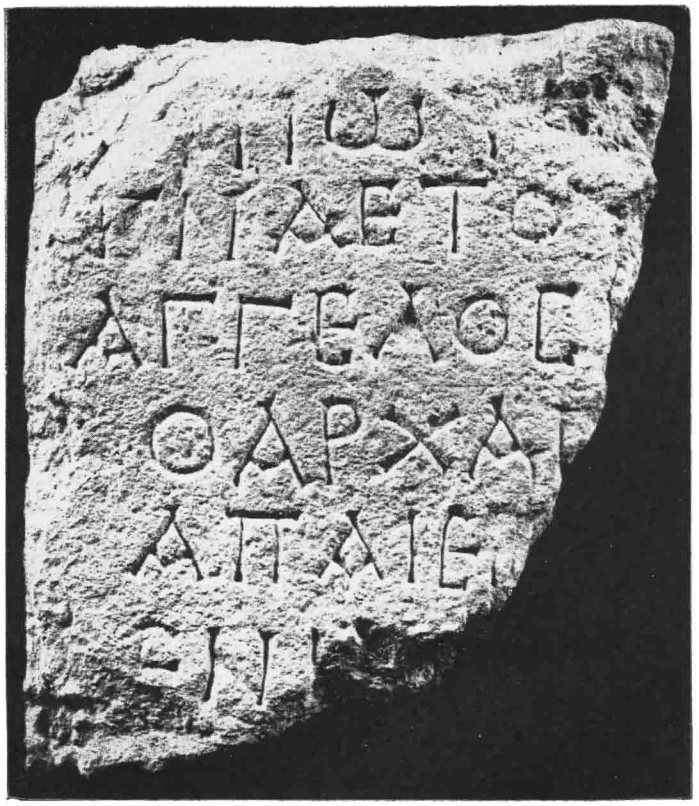
Cliché B. Psiroukis

BIFAO 70 (1971), p. 161-172 Guy Wagner, René-Georges Coquin
Stèles grecques et coptes d'Égypte [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



A

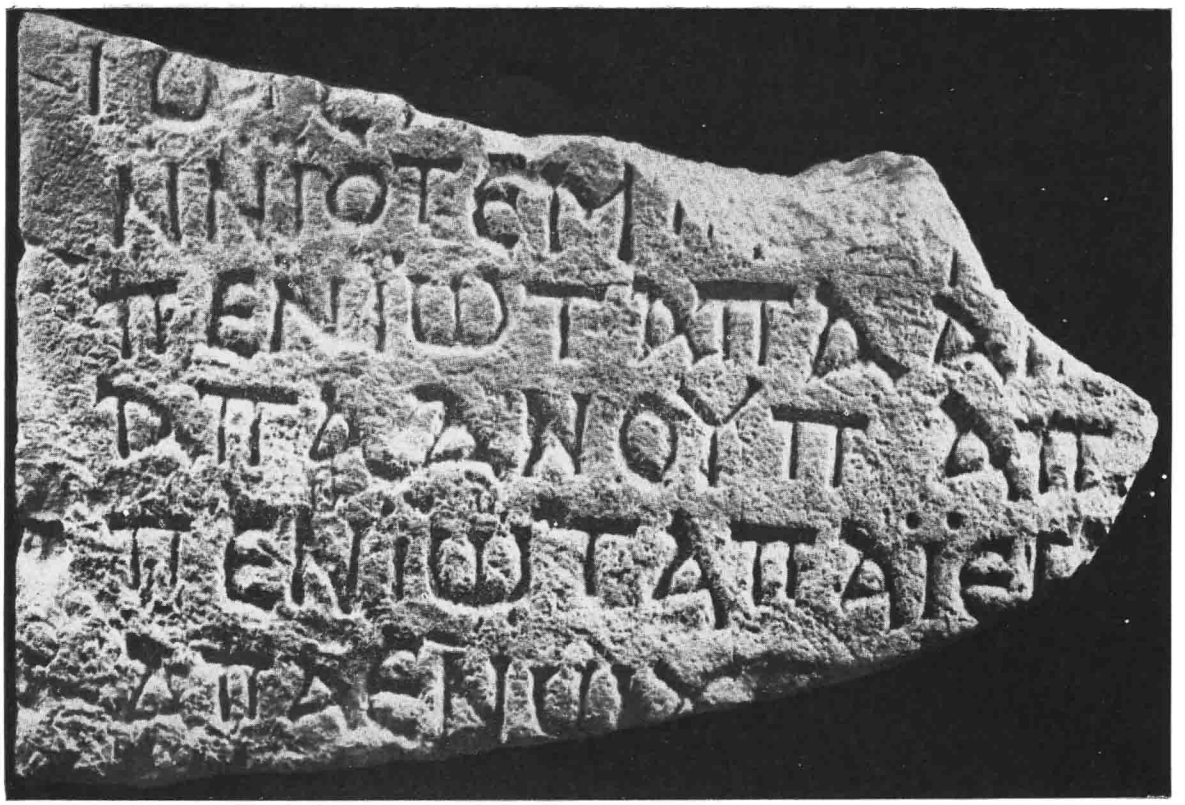
Cliché B. Psiroukis



B

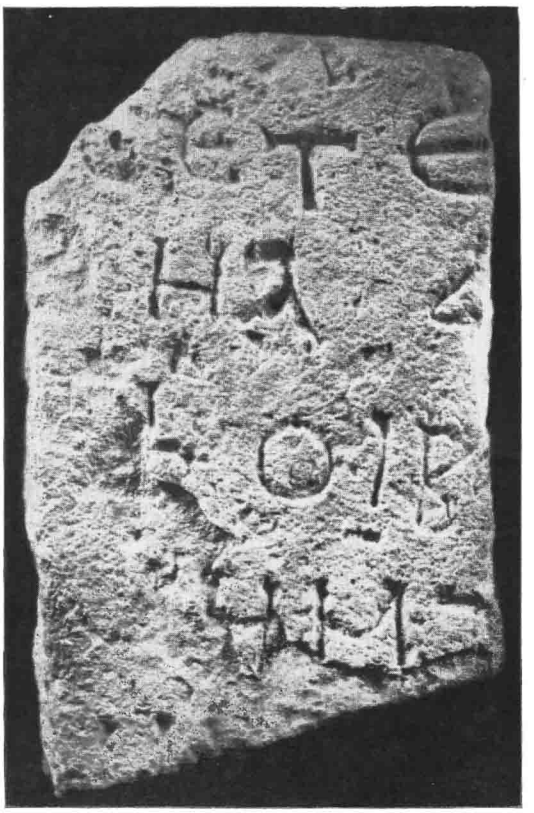
Cliché B. Psiroukis

BIFAO 70 (1971), p. 161-172 Guy Wagner, René-Georges Coquin
Stèles grecques et coptes d'Égypte [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



A

Cliché B. Psiroukis



B

Cliché B. Psiroukis

BIFAO 70 (1971), p. 161-172 Guy Wagner, René-Georges Coquin
Stèles grecques et coptes d'Égypte [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



A

Cliché B. Psiroukis



B C

BIFAO 70 (1971), p. 161-172 Guy Wagner, René-Georges Coquin
Stèles grecques et coptes d'Égypte [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net